

Burundi : la stabilité et la croissance, deux défis à relever pour les ODD

@rib News, 26/09/2015 - Source Xinhua Les autorités burundaises doivent relever deux défis pour l'atteinte des Objectifs de développement durable (ODD) à l'horizon 2030, adoptés lors de la 69e Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2014, estime Agostinho Zacarias, coordonnateur résident du Système des Nations Unies au Burundi. Les ODD visent à transformer le monde pour qu'il devienne "sans pauvreté et sans inégalités, de manière durable" au cours des 15 prochaines années, a expliqué vendredi M. Zacarias lors d'une table ronde organisée à l'occasion du lancement des activités d'information du public burundais sur les ODD.

Pour M. Zacarias, le premier défi auquel est confronté le Burundi dans le pilotage de sa stratégie pour l'atteinte des ODD est relatif à la stabilité et à la gouvernance. Dans ce cadre, il a plaidé pour qu'un dialogue inclusif regroupant tous les acteurs politiques, puisse continuer, afin qu'un consensus soit rapidement trouvé pour résoudre les problèmes de violences politiques consécutives à la crise pré-électorale et post-électorale de 2015. "Sans la paix et la sécurité, les investisseurs potentiels nationaux et étrangers, ne peuvent avoir la confiance en l'avenir du Burundi pour y investir, créer de nouveaux emplois et soutenir la croissance pour le développement", a-t-il martelé. Pour le Burundi, le deuxième défi est la croissance économique, estime M. Zacarias, disant qu'il faut une croissance inclusive et redistributive de la pauvreté et des inégalités. "Avec un taux de croissance moyen sur la dernière décennie d'environ 4% par an, le Burundi ne parvient pas encore à enregistrer des performances qui permettent de faire reculer considérablement la pauvreté au sein de la population", a-t-il fait remarquer. Une enquête nationale réalisée entre 2013 et 2014 sur les conditions de vie des ménages burundais, montre que 64,6% de la population burundaise vit encore en dessous du seuil de pauvreté mondiale. Le grand problème auquel fait face la transition vers le développement, a souligné M. Zacarias, réside dans le fait que la contribution du secteur agricole au produit intérieur brut (PIB) est en constante régression, alors que celle de l'industrie reste stagnante. Pour sa part, l'économiste principal au Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), Daniel Gbetnkou, a indiqué que les résultats sont plutôt "mitigés" sur l'ODD en 2015. Il a fait remarquer des progrès "substantiels" enregistrés notamment en matière de scolarisation universelle au niveau des études primaires, de la lutte contre le VIH/Sida, de l'accès des populations aux sources d'eau potable, de la réduction de la mortalité maternelle et des enfants de moins de 5 ans. Pourtant, a-t-il poursuivi, en dix ans de conflit socio-économique, certains indicateurs de développement économique, tels que l'incidence de la pauvreté mondiale, la sécurité alimentaire et la protection des écosystèmes, ont régressé de 15 ans. M. Gbetnkou a souligné que beaucoup d'efforts restent à faire pour retrouver les niveaux que le Burundi avait déjà atteints au début des années 1990 pour certains indicateurs.